



L'ACAMPADO

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X
PRIEURÉ SAINT FERRÉOL

n°49 - nouvelle série Participation libre - Prix de revient : 1,50€

« Soyez toujours prêts à témoigner de l'Espérance qui est en vous » (1 Pet. 3, 15)

ÉDITORIAL DU PRIEUR

À PROPOS DU SAINT SUAIRE



Il est décevant de lire, dans certains discours ecclésiastiques sur le Saint Suaire de Turin, tant de précautions prises pour éviter d'affirmer son authenticité. Ainsi a-t-on entendu le 11 mai dernier, un homme d'Église affirmer officiellement: « L'Église n'a pas la compétence scientifique pour se prononcer sur son authenticité. »

Que l'Église n'ait pas de compétence scientifique, soit! Mais l'Église n'aurait-elle pas sa propre compétence pour se prononcer? Et la compétence scientifique est-elle si absolue?

En premier lieu, c'est bien l'Église qui a autorité pour se prononcer sur l'authenticité d'une relique! Par exemple les reliques qui sont enfermées dans le tombeau d'un autel ou d'une pierre d'autel consacré, y sont accompagnées d'un parchemin qui, sous le sceau d'un évêque, atteste de leur origine. L'Église se prononce même quelquefois avant tout avis scientifique : comme pour les reliques de la Sainte Croix ou l'emplacement du tombeau de St Pierre.

Dans le cas du Saint Suaire, l'Église ne s'est pas prononcée explicitement, mais en a autorisé le culte. Elle a donc bien une compétence.

Deuxièmement, c'est bien méconnaître nos sciences contemporaines que de leur attribuer une compétence que les scientifiques eux mêmes ne lui attribuent pas (sauf quand ils vulgarisent, mais alors ce n'est plus de la science). Ni Newton, ni Einstein n'auraient eu une telle prétention.

Lisez attentivement les communications des scientifiques des Symposiums du C.I.E.L.T. : Ils n'affirment avec certitude que dans des domaines d'investigations bien délimités, avec des conditions et des réserves, et se contentent souvent de simples hypothèses. Ils peuvent rejeter une hypothèse avec certitude (par exemple : il n'est pas possible que l'image du St Suaire soit une peinture), mais quand il s'agit d'affirmer globalement l'authenticité du Linceul, ils laissent le champ ouvert à des possibilités contraires.

Malgré cette modestie de la science, il ressort bien de toutes les synthèses sur la question (abonnez vous à la Revue Internationale du Linceul de Turin, - 50 avenue des Ternes - 75017 Paris, ou voyez le site internet officiel

du Saint Suaire www.sindone.org)), même pour un lecteur non-scientifiquement compétent, que les résultats des investigations scientifiques ne permettent pas pour autant de rester dans le doute :

- les nombreuses hypothèses niant l'authenticité du linceul (faux, peinture...) formulées jusqu'à présent ont été écartées par plusieurs observations ou conclusions scientifiques;

- la seule datation au Carbone 14 de 1988, n'est pas suffisamment certaine pour l'opposer à l'authenticité;

- les seules hypothèses expliquant l'ensemble des données observées et des conclusions (sauf celle du C14), ainsi que des données historiques, sont en faveur de l'authenticité (il s'agit bien du Suaire et de l'image du Christ) ;

- la formation de l'image reste inexplicée, (voire inexplicable : lisez le dernier numéro de la Revue Internationale du Linceul de Turin.), mais celle-ci révèle des détails auparavant insoupçonnés sur la passion, voire sur la résurrection du Christ.

Pour n'importe quel lecteur « non-scientifiquement compétent », la conclusion qui se dégage est peut-être non-scientifique (au sens actuel de ce mot) mais pas pour autant douteuse. Il se trouve que seuls les récits des évangiles permettent d'expliquer certaines caractéristiques de l'image, et

que seuls les moyens d'observation actuels permettent de découvrir ces caractéristiques. Pour prendre une expression newtonienne, tout se passe comme si le Christ avait voulu laisser cette relique précisément pour que les hommes du XX^e et XXI^e siècle y découvrent particulièrement l'empreinte de son corps livré pour les sauver, et ceci grâce aux mêmes sciences qui leur donnent tant de prétextes pour essayer d'expliquer le monde sans Dieu.

Il ne reste donc qu'à encourager les pèlerins, et à prier pour que les hommes d'Église, conscients de leur propre compétence, soutiennent de leurs discours la vérité sur le Saint Suaire de Turin. ■





NOUVELLES DU PRÉAU



À l'école, de nombreuses heures sont consacrées à l'acquisition de diverses connaissances. Que d'efforts réclame cette conquête ! Les parents y ont une large part, car il faut guider et stimuler le travail à la maison. Pour s'encourager soi-même et ranimer le zèle des enfants, on évoquera parfois la nécessité d'étudier pour s'assurer un avenir professionnel. Il est vrai que ces connaissances sont utiles pour la pratique d'un métier. Mais, la connaissance même simplement naturelle, a une place plus large et plus noble dans notre vie.

L'HOMME NE VIT PAS SEULEMENT DE PAIN...

Examinons la vie des hommes. Vers 5 ou 6 ans, l'enfant arrive à l'âge des « Pourquoi ? » « Qu'est-ce que c'est ? ». Vers 10 ans, l'enfant réalise, parfois avec fierté, qu'il peut raisonner, découvrir des choses vraies. Arrivé à l'âge adulte, il ouvrira un journal, se plongera dans un livre. Qu'attend-il de ces gestes ? Apprendre des choses vraies. Lorsqu'il fera des découvertes dans son métier ou au cours d'un voyage, il manifestera sa joie avec enthousiasme. S'il se marie, il attendra de son épouse la vérité du « oui » de son consentement, donné le jour du mariage. S'il tombe malade, il réclamera de son médecin un diagnostic vrai. Oui, l'homme vit de la vérité. Son intelligence, qui avec sa volonté le constitue homme, y trouve son unique aliment. La vie proprement humaine y trouve donc sa sève. Ceci vaut pour tous les hommes, quelles que soient leurs aptitudes intellectuelles. « *Tout homme désire savoir* » (Aristote). Sans la vérité, sans ce contact vivifiant avec le réel, la vie n'est plus vraiment humaine car l'intelligence n'atteint pas son objet, ce pourquoi elle a été créée. Voilà l'enjeu même simplement naturel de la vérité pour nos enfants (et pour nous-même aussi d'ailleurs). Nier en théorie ou en pratique la nécessité vitale de la vérité, c'est vouloir transformer l'humanité en une sorte de zoo !



Cette connaissance de la vérité conditionne la mesure de bonheur naturel que Dieu veut nous accorder. Aristote, philosophe païen du IV^e siècle avant Jésus-Christ, nous dit jusqu'où doit aller notre « ambition » : « *la félicité [naturelle] de l'homme consiste dans la contemplation [naturelle] de Dieu ; plus notre faculté de contempler se développe, plus nous sommes heureux* » (E.N. X₈). « *Il ne faut pas écouter ceux qui conseillent à l'homme, parce qu'il est homme, de borner sa pensée aux choses humaines et, mortel, aux choses mortelles ; mais l'homme doit dans la mesure du possible s'immortaliser et tout faire pour vivre selon la partie la plus noble qui est en lui [l'intelligence]* » (E.N. X₇).

Mgr Lefebvre adressait cet encouragement pour réveiller cette soif : « *Divers motifs doivent susciter en nos âmes la soif de la vérité. Nos âmes sont faites pour la vérité. Nos intelligences, reflets de l'Esprit Divin, nous ont été données pour connaître la vérité, pour nous donner la lumière qui nous indiquera la fin vers laquelle doit s'orienter toute notre vie. Pourquoi ce désir si profond des âmes pour la vérité ? Parce que la vérité est la réalité. L'intelligence qui est dans le certain, dans le vrai, communie avec la réalité de l'être divin ou de l'être créé.* »

Quel malheur que cette conception utilitariste des études à l'école, qui prend uniquement en compte l'utilisation pratique des connaissances acquises ! Elle ampute l'homme de ce qui est le plus noble en lui. R. Allers dénonce comme catastrophique pour la jeunesse le dédain pour la fonction proprement spéculative de la raison (c'est-à-dire sans utilisation pratique). « *La racine du mal [la baisse de la moralité, l'affaiblissement de l'esprit social...] est indubitablement l'incapacité ou le refus de beaucoup à comprendre et apprécier l'importance énorme de la raison* » (L'éducation du caractère dans l'adolescence, ch. V).

LES PARENTS : DES MAÎTRES DE VÉRITÉ

Comment décrire le rôle des parents dans cette conquête de la vérité par leurs enfants ? Nous ne retiendrons ici que trois éléments fondamentaux qui sont des conditions pour que les parents soient d'authentiques maîtres de vérité.

UN CONTACT D'INTELLIGENCE À INTELLIGENCE

Cette communication se réalise par un « contact » spirituel entre l'intelligence de l'enseignant et celle de l'enseigné. C'est un contact humain d'esprit à esprit qui permettra à l'enfant de faire à la suite de l'éducateur l'acte d'intelligence sur telle ou telle vérité. Le moyen oral est naturellement la voie privilégiée (« *ex auditu* », « par l'ouïe » dit saint Paul pour la foi). Ce sont ces discussions entre parents et enfants qui permettent de donner à l'intelligence de l'enfant la nourriture dont elle a besoin. « *Les premiers contacts entre l'intelligence des parents et celle de l'enfant sont d'une importance beaucoup plus grande que celle des connaissances apprises à l'école* », n'hésite pas à écrire l'abbé Viollet. En effet, l'intelligence commence à « germer » bien avant l'âge de trois ans. L'école ne fera que travailler au développement du « bourgeon » qui a émergé au début de l'enfance. Elle réussira dans la mesure où ce premier travail d'éclosion – qui dépend uniquement des parents – aura été réalisé. « *Ce premier enseignement, aussi vivant qu'aimant, entrepris dans l'intimité du foyer (...) commande tout le développement intellectuel ultérieur de l'enfant. Lorsqu'il a été négligé, rien, dans la suite, ni le livre, ni l'école, ne parviendront à y suppléer parfaitement* » (P. Duhr)

On notera au passage le peu de possibilités qu'ont les moyens techniques modernes pour établir ce contact.

LA VIE DE LA VÉRITÉ DANS LE MAÎTRE

Nous avons vu que la vérité était la vie de l'intelligence. Cette vie doit être possédée par le maître pour pouvoir être communiquée à l'enfant. Il ne s'agit pas seulement d'avoir des connaissances, il faut une assimilation aimante, une connaissance intime, vraiment spirituelle qui n'en reste pas à la superficie des mots. Nous devons vivre avec la vérité et pour elle. Il nous faut « *être établi dans la vérité* » nous dit Notre Seigneur, ne plus faire qu'un avec elle, être transformé par elle dans nos jugements, nos réactions les plus intimes... Tel est le sens de l'expression de Jésus-Christ « *être de la vérité* ». Rien à voir avec une connaissance sèche, plaquée,

artificielle. C'est à cette seule condition que nous pourrions transmettre la vie de l'esprit, même au simple plan naturel. « *C'est la vérité, la communication de la vérité qui fait l'école ; mais la vérité est de peu d'efficace [d'efficacité] si elle n'a point pris racine et vie dans l'intelligence et dans le cœur du maître. Dire c'est la vérité qui fait l'école, c'est la même chose que : c'est la vie de la vérité dans l'âme du maître qui fait l'école. Primauté de la vérité, c'est-à-dire primauté du maître vivant dans la vérité* » (P. Calmel, *École chrétienne renouvelée*).

Voilà quelques aspects du beau programme qu'il nous faut réaliser pour la vie de l'esprit de nos enfants. Ne nous contentons pas de les laisser « végéter ». Si la vérité naturelle a une telle part dans la félicité naturelle, quel bonheur la vérité surnaturelle ne doit elle pas nous communiquer ! C'est ce que nous verrons le mois prochain... ■

NOUVELLES DE LA KERMESE

Les sœurs de la FSSPX se mobilisent pour offrir aux parents un large choix de livres neufs et d'occasions destinés aux enfants qui seront en vente le jour de la kermesse.

Le gros lot de notre tombola consiste en trois nuitées offertes par un hôtel parisien situé au cœur du quartier latin (notre photo). D'autre part, cette année, la compagnie SNCM offre un passage A/R en Corse pour deux personnes et une voiture. Cette offre



constitue le 2ème lot de notre tombola, tandis que le 3ème lot est offert par la compagnie maritime Corsica Ferries, qui traditionnellement chaque année, répond à notre demande (un passage A/R en Corse pour deux personnes).



Mme Romagnoli, nouvelle responsable du stand « **Arts et portraits** » lance un appel pressant aux artistes de notre communauté et attend leurs œuvres (sculptures, aquarelles, huiles etc...) avec confiance. Prendre contact avec le prieuré pour proposer ses œuvres ■



LE CELIBAT SACERDOTAL : NOTRE HONNEUR (I)

La campagne médiatique de discrédit jeté sur l'Église et le pape ces dernières semaines ne semble avoir d'autre but que d'obtenir la suppression du célibat ecclésiastique pour une sécularisation plus grande et une dissolution dans le monde du sacerdoce catholique. Ce célibat sacerdotal c'est notre honneur de prêtre de Jésus-Christ et votre honneur de chrétien. Quelques arguments à faire valoir...

C'est au sous-diaconat que le futur prêtre s'engage définitivement à garder la chasteté dans le célibat. Cinq années ou plus, ont permis au séminariste de mûrir sa vocation et de comprendre et d'accepter l'engagement définitif que lui demande l'Église. Et une dernière fois avant le pas décisif, l'évêque fait encore cette monition aux ordinands : « *Fils très aimés... il vous faut encore une fois examiner attentivement cette charge que spontanément vous demandez aujourd'hui. Jusqu'à présent, vous êtes libres, et il vous est possible, si telle est votre volonté, de vous rendre à l'appel du monde. Si vous recevez cet Ordre, vous ne pourrez plus revenir sur votre décision, car il faudra être continuellement au service de Dieu – et le servir c'est régner ; garder avec son aide la chasteté ; être toujours attaché au service de l'Église.* Ainsi pendant qu'il est encore temps réfléchissez... » Alors les ordinands, après s'être avancés d'un pas en avant pour signifier leur engagement, se prosternent pendant que résonne la grande supplication des litanies des saints.



LES APÔTRES ET LA VIE DE L'ÉGLISE AUX PREMIERS SIÈCLES

Les études les plus récentes et les plus sérieuses (voir surtout la thèse du P. Christian Cochini, s.j. : *Les origines apostoliques du célibat sacerdotal*, Ad Solem, Genève 2006) ont démontré ce paradoxe étonnant de la vie de l'Église : au cours du premier millénaire, tant en Orient qu'en Occident, l'Église a ordonné des hommes mariés, même à l'épiscopat, il est vrai ; et cependant tous ces clercs avaient conscience d'être tenus à la continence parfaite à partir du jour de leur ordination, comme le rappellent avec force à partir du IV^e siècle les conciles autant que les Pères de l'Église et écrivains ecclésiastiques. Et à l'appui de cette conscience et de ces rappels un seul argument est mis en avant : la Tradition

apostolique.

Ainsi le Concile de Carthage (390) en rappelant l'obligation à la chasteté parfaite pour les évêques, prêtres et diacres en donne la raison essentielle : « *Afin que nous gardions ce que les Apôtres ont enseigné et ce que l'antiquité elle-même a observé* ». Ce concile provincial fait donc remonter aux apôtres eux-mêmes la loi du célibat.

Mais les apôtres n'étaient-ils pas mariés ?

La seule certitude sur ce sujet concerne Pierre parce qu'il avait une belle-mère dont l'Évangile ne parle plus après sa guérison par le Christ, de même qu'il ne dit mot de l'épouse. Cette loi du célibat ecclésiastique confirmée par toute la Tradition ne s'explique pas sans l'exemple des apôtres et la continence parfaite des apôtres ne s'explique pas elle-même sans les exemples donnés, d'abord du précurseur Jean-le-Baptiste dont quelques apôtres avaient été les disciples, et principalement sans l'exemple et l'enseignement de Jésus lui-même qui exhorta ses disciples à tout quitter, même leurs épouses, pour le royaume des Cieux : « *Quiconque aura quitté*

des maisons, ou des frères, ou des sœurs, ou une épouse, ou des enfants, ou des champs à cause de mon nom, il recevra le centuple et possédera la vie éternelle » (Math. XIX, 29). « *Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela a été donné. Car il y a des eunuques qui le sont par naissance, dès le sein de leur mère ; il y a aussi des eunuques qui le sont devenus par la main des hommes ; et il y en a qui se sont faits eunuques pour le royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre, comprenne.* » (Math. XIX, 11-12).

Et saint Paul : « l'évêque... homme d'une seule épouse » ?

Deux citations, mal comprises, de saint Paul sont alléguées aussi en faveur du mariage des

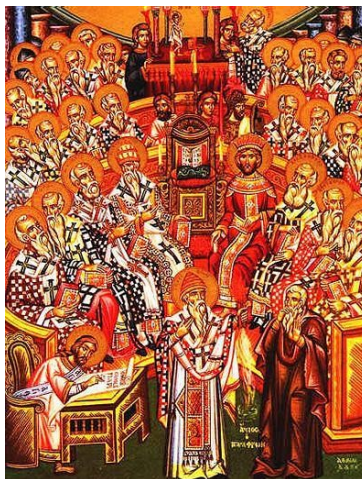
prêtres : « *Il faut que l'évêque soit irréprochable, homme d'une seule épouse* » (I Tim. III, 2) et « *Que tu établisses des Anciens dans chaque ville. Que le sujet soit d'une réputation intacte, mari d'une seule femme* » (Tite I, 6). Mais il est clair par le reste des Épîtres que saint Paul parle des veufs – il dit même des veuves : « *femmes d'un seul homme* » - , qui n'ont été mariés qu'une seule fois, donc hommes supposés continents et l'idéal qu'il exige des pasteurs est le célibat dans la virginité.

Une invention du Moyen Âge ?

Il faut être de mauvaise foi pour affirmer que le célibat est une invention tyrannique de l'Église du Moyen Âge... La première mention écrite que nous ayons sur le sujet – parce que c'est le premier concile dont nous ayons les actes écrits – est le Concile d'Elvire en Espagne (vers 305 ?) : « *Il a paru bon d'interdire absolument aux évêques, aux prêtres et aux diacres, soit (encore) à tous les clercs employés au ministère, d'avoir des relations avec leurs épouses et d'engendrer des enfants ; si quelqu'un le fait, qu'il soit exclu de l'honneur de la cléricature* » (canon 33). Puis viennent les Conciles d'Arles (314), d'Ancyre (314), de Néocésarée (314-325), de Nicée (325 – 1^{er} concile œcuménique), sans mentionner la longue liste de tous les conciles provinciaux, tant en Occident qu'en Orient du Ve au VIII^e siècle... Eux-mêmes corroborés par les écrits des Pères de l'Église depuis

saint Ignace d'Antioche (+ 107), Tertullien (v. 150/60 – ap. 220) jusqu'à saint Grégoire le Grand (590-604) en passant par saint Augustin, saint Jérôme et bien d'autres écrits...

Résumons donc avec saint Jérôme (v.347-419) : « *Vierge est le Christ, vierge est Marie, ils ont montré à chacun des sexes la prééminence de la virginité. Les Apôtres sont ou vierges, ou après leur mariage continents. On choisit pour être évêque, prêtres, diacres, soit des vierges, soit des veufs, ou des personnes qui en tout cas après le sacerdoce observent pour toujours la continence* » (Lettre *Ad Pammachium* – 392).



Concile de Nicée (325)

Ou encore avec saint Augustin annotant le canon 33 du Concile d'Elvire cité plus haut : « *Ce que tient l'Église universelle et ce qui n'a pas été institué par les Conciles, mais ce que l'on a toujours gardé, est cru avoir été transmis, sans aucun danger d'erreur, par l'autorité apostolique* » ■

Il nous reste à expliquer les raisons du célibat sacré. Ce qui sera fait dans le prochain numéro.



Sainte Marie-Madeleine par
Simone Martin

PÈLERINAGE DE LA TRADITION* À LA SAINTE BAUME

SAMEDI 08 ET DIMANCHE 09 MAI 2010

Depuis les hauteurs du village d'Allauch en passant par le Garlaban, deux journées de marche et de plein air pour prier la patronne de la Provence.

Dimanche 09 mai :

Messe dominicale à 10h30 au Pas de Peyruis

Montée à la grotte l'après midi avec :

16h00 Rendez-vous au parking des Trois Chênes

16h30 chemin de Croix suivi d'un chapelet à la grotte

Renseignements :

Prieuré Saint-Ferréol - 04 91 87 00 50

DIMANCHE 5 JUIN À 15H30 AU PRIEURÉ

LE R.P. JEAN DOMINIQUE POURSUIVRA SON EXPOSÉ SUR LA PERSONNALITÉ CHRÉTIEN

UN ÉVÉNEMENT À NE PAS MANQUER ! (GARDERIE DES ENFANTS ASSURÉE)

UNE ANNEE DE SCOUTISME

Depuis le 20^e anniversaire du Groupe Saint-Vincent-de-Paul de Marseille en mai 2009 une année s'est écoulée... Quel en est le bilan?

LOUVETEAUX ET LOUVETTES

L'été 2009 a été marqué principalement par les camps à Orange pour les louvettes (merci à Mme Barral pour son accueil) et dans le Var pour les louveteaux. A la rentrée d'octobre saint François d'Assise eut l'honneur d'une digne célébration à l'église Saint-Pie X en présence de tout le groupe. Surtout il fut, enfin, décidé de remettre sur pieds une troupe...

La **MEUTE** comprend 15 petits loups pleins de vie et d'entrain : les facéties de Mowgli font pâle figure à côté des leurs, n'est-ce pas Akela ? Et l'on peut certainement en dire autant des 13



Sortie à la Légion (Puyloubier)

louvettes qui composent la **CLAIRIERE**. Ici, « faire de son mieux » est une question d'honneur. Au fil des sorties et des réunions au local chacun s'initie à l'idéal scout comme moyen efficace d'un développement harmonieux de l'âme et du corps. Les jeux de plein air, le respect de l'autorité par l'obéissance, la réflexion par l'observation, les connaissances religieuses et la place de l'aumônier permettent cet équilibre qui façonne des tempéraments de chrétiens généreux.



Promesse - 7 février 2010

LA TROUPE SAINT-EUGENE-DE MAZENOD



*Un adolescent fier et heureux
Camp : 15-18 avril 2010*

La troupe qui a vu le jour au mois de novembre 2009 est composée de deux patrouilles de 5 et 4 scouts. Les garçons y viennent de tous les horizons de Provence : Carpentras, Salon, Aix, Marseille, Brignoles... Disons ici toute notre gratitude pour le dévouement des chefs : l'un vient de Gap et l'autre porte deux casquettes (pardon deux bérêts : scouts et louveteaux) de quoi occuper toutes ses fins de semaine... Les activités mensuelles (réunions et sorties) permettent à l'adolescent d'acquérir progressivement les vertus chrétiennes et sociales à travers l'idéal de la loi scout : sens de



Chemin de croix en Avignon - 21 mars 2010

l'honneur et franchise, générosité et sens de l'effort, habileté des mains et vigueur physique, prière et vie sacramentelle. C'est surtout le camp sous tente qui sera le révélateur des qualités et des défauts de chacun et le meilleur moyen de progrès. C'est pourquoi, après le camp de Pâques (La Verdière, Var) chacun se prépare déjà au grand camp d'été en Bretagne...

Mais il manque encore au groupe marseillais une **COMPAGNIE** de guides. Y aura-t-il quelques jeunes filles généreuses prêtes à se dévouer auprès d'adolescentes en demande et attente ?

ROUTE ET FEU



Camp-routier Queyras - Décembre 2008

repris, étudiants et même jeunes mariés, c'est un idéal qui les marquera toute leur vie, un code de vie naturelle et surnaturelle ancré en eux pour toujours. Les activités du Feu ou de la Route sont moins nombreuses ; c'est un cheminement personnel où cependant la formation pratique et physique, doctrinale et intellectuelle n'y est pas moins exigeante. Au terme de cette formation, le routier et la guide aînée sont prêts à s'engager sur la route de la vie chrétienne. La cérémonie qui marque ce point d'arrivée



*M. l'aumônier a mis la flamme.
Du moins il essaie ...*

exprime en réalité un nouveau départ

(routiers) sous forme d'un engagement solennel (guides aînées). Devant le Clan réuni et après avoir renouvelé la promesse scoute, la guide aînée reçoit trois objets : une lampe à huile allumée « signe de la lumière du Christ » ; un écheveau de laine « symbole des humbles tâches quotidiennes » ; le Livre des Evangiles dans lequel a été choisi un texte que lit l'aumônier et qui exprime l'idéal chrétien de celle qui s'engage. Le Routier, quant à lui, se voit remettre un pain, une tente, le Nouveau Testament, une torche allumée, une hache et un bâton fourchu symbole du bien et du mal se présentant sur la route de la vie.

Parents, le groupe Saint-Vincent-de-Paul est à la disposition de vos enfants, petits comme grands, pour en faire des chrétiens fiers et solides !

L'Aumônier.

Le scoutisme ne s'arrête pas à l'adolescence. Il trouve au contraire son achèvement au seuil de la vie adulte auprès du Feu (9 Guides aînées) ou de la Route (9 Routiers). Au moment où l'engagement scout devient plus exigeant, au moment surtout où l'adolescent se sent tiraillé entre cet idéal qui le porte et la facilité attirante du monde dans lequel il vit, le scoutisme s'offre à lui comme une voie de salut et de force. Hélas, peu de parents encouragent dans ce sens, par ignorance. Pour ceux qui auront continué ou



Guides aînées à Turin - Avril 2010

N.D. DE SALÉRANS EN DEUIL



Sœur Marie du Cénacle est décédée à Salérans le lundi 19 avril. Née le 20 janvier 1920, chimiste, elle est arrivée à Salérans en 1976, comme simple fidèle, familière de l'Œuvre, où elle a fait sa profession religieuse le 6 janvier 1987 pour se dévouer particulièrement à la Sainte Messe, au sein de l'œuvre du Père Avril. Ses obsèques ont été célébrées le mercredi 21 avril par M. l'abbé Jean-Luc Radier tandis que le Père Avril, retenu au Liban, y célébrait à la même heure une messe de Requiem. Ceux qui l'ont connue ne manqueront pas, lorsqu'ils se rendront à Salérans, de prier sur sa tombe, dans la propriété de l'Œuvre Notre Dame.

CARNET PAROISSIAL

Baptêmes : Aix en Provence : En la Chapelle de l'Immaculée Conception le 3 avril: Christelle Martin, 28ans
Mariages : Marseille : En l' église S' Pie X le 10 avril : M. Antoine Verly et M^{lle} Dorothée Sorrentino
Sépultures : Marseille : En l'église S' Pie X le 21 avril : M. René Fallour, 89 ans.

CALENDRIER DU MOIS

Dimanche 2 : Église Saint Pie X : ouverture de la procure
 Lundi 3 : Réunion de l'Œuvre Saint Vincent de Paul
 Samedi 8 & Dimanche 9 : **Pèlerinage à la Sainte Baume** (cf encadré)
 Jeudi 13 : **Ascension**
 Vendredi 14 & Samedi 15: Pèlerinage des enfants du catéchisme d'Aix en Provence et Avignon à ARS
 Samedi 15 : Croisade eucharistique et réunion des Foyers Chrétiens à Marseille
 Samedi 22 – Lundi 24 : **Pèlerinage de Pentecôte Chartres – Paris**
 Dimanche 23 : **Pentecôte**
 Jeudi 27 : Réunion de cercle Saint Vincent Ferrier à Aix en Provence.
 Samedi 29 : **Confirmations à 18h00 à St Pie X par Mgr Tissier de Mallerai**
 Dimanche 30 : **Fête de la Sainte-Trinité**
Premières communions : messe solennelle en l'église St Pie X



URGENT

Famille militaire, 8 enfants, recherche maison à louer, pour un loyer maximum de 1900 euros, sur Marseille et ses environs à partir du 1er août 2010 / 06 60 51 73 09.



Pèlerinage de la Tradition CHARTRES-MONTMARTRE

Samedi 22, dimanche 23 et lundi 24 mai

« Le combat de la Foi »



GÉNÉREUX DONATEUR POUR NOTRE TOMBOLA DE
KERMESSE

S.N.C.M

61 BD DES DAMES – BP 1963

13226 MARSEILLE

TÉL : 04 91 56 32 00 - FAX: 04 91 56 36 36

DEPUIS QUELQUES ANNÉES VOUS AVEZ APPRÉCIÉ LES NEMS FOURNIES GRATUITEMENT AU PROFIT DE LA KERMESSE DE NOTRE ÉCOLE.

VOUS POUVEZ À NOUVEAU LES SAVOURER AU RESTAURANT

SAIGON PLAGE

81 PROMENADE GEORGES POMPIDOU 13008 Marseille Tél. : 04 91 76 12 30

Abonnement annuel (port compris) : Normal = 20 €

Soutien = 25 € ou plus

Chèques à l'ordre de L'ACAMPADO



40 chemin de Fondacle 13012 Marseille

Tél. 04 91 87 00 50

Directeur de publication : Abbé Jean-Luc Radier

Dépôt légal: 28 janvier 2010